

Lettre d'Armand Robin à Jean Paulhan (1957)

Auteur : Robin, Armand (1912-1961)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Robin, Armand (1912-1961), Lettre d'Armand Robin à Jean Paulhan (1957), 1957.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16326>

Copier

Information sur la lettre

Date1957

DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)

LangueFrançais

Description & Analyse

SourcesPLH_192_096232_1957_04

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 12/06/2025 Dernière
modification le 28/11/2025

Armand Robin : PREMIER THEME CHINOIS

PREMIER THEME CHINOIS

(Note : ~~interdit de~~ ^{interdit de} ~~publier~~ ^{publier} à la HNEP, cette revue ayant publié le fasciste Guillevic et le fasciste Clauderoy)

1957

Tchang San travaille beaucoup, mange très mal
Et s'habille très mal ;
C'est pourquoi en peu d'années
Il a min de côté des sous ☹

Li-ssou ne travaille pas beaucoup, il mange bien
Et il s'habille bien ;
C'est pourquoi alors il ne peut pas
Mettre de côté des sous ☹

A la maison de Tchang San à la porte
Il y a un grand arbre ;
Sur le tronc de l'arbre il y a un grand trou ;
Il y a un grand serpent dans ce trou ☹

Tchang-san n'a pas les caractères du cœur en paix ;
Il a trois cent sous chez lui au secret ;
Il a peur qu'on les lui vole ;
Sa maison n'est pas à lui, c'est la logis des trois cent sous ☹

Li-ssou a ouvert le trou pour regarder ;
Car il n'avait jamais vu un serpent
Et depuis des années
Il avait très envie de voir ce que c'est qu'un serpent ☹

C'est à minuit que Tchang-san
A pris ses sous pour les cacher
Et c'est au point du jour que Li-ssou
Est venu les voler ☹

A l'origine Tchang-san
Était un homme riche ; puis
Il fut volé par quelqu'un ; alors
Il est devenu l'homme pauvre ☹

ARCHIVES PAULHAN

Je ne sais pourquoi sur l'arbre
Li-ssou voulut écrire son propre nom ;
A sa place je n'aurais rien écrit ; même si j'écrivais,
J'écrirais que c'est le serpent qui a volé ☹

Pour dire que je ne l'aurais pas écrit, aujourd'hui
J'ai écrit trois lettres ; les ayant écrites,
Je les ai formées et puis allé
A la poste les porter ☹

École des Langues orientales, 22 janvier 1942 ☹
